
Véronique Dominguez, *La scène et l'enluminure. L'“
Apolline” de Jean Fouquet dans le livre d'Heures d'
Étienne Chevalier*

Giorgia Puttero



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28741>

DOI : 10.4000/studifrancesi.28741

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 377

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Giorgia Puttero, « Véronique Dominguez, *La scène et l'enluminure. L'“Apolline” de Jean Fouquet dans le livre d'Heures d'Étienne Chevalier* », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28741> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.28741>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Véronique Dominguez, *La scène et l'enluminure. L'Apolline' de Jean Fouquet dans le livre d'Heures d'Étienne Chevalier*

Giorgia Puttero

RÉFÉRENCE

VÉRONIQUE DOMINGUEZ, *La scène et l'enluminure. L'Apolline' de Jean Fouquet dans le livre d'Heures d'Étienne Chevalier*, «Romania», t. 122, 2004, pp. 468-505.

- 1 Le fait que Jean Fouquet ait enluminé le livre d'Heures du trésorier de France Étienne Chevalier en ayant recours au motif des supplices n'a en soi rien d'exceptionnel. Le fait qu'il ait situé l'action du martyr de sainte Apolline au beau milieu d'un théâtre est au contraire plus surprenant. Pour comprendre les raisons qui ont poussé Fouquet à représenter un échafaud théâtral dans une œuvre de dévotion et à préférer Apolline à tout autre martyr, l'A. replace l'enluminure à l'intérieur du livre d'Heures tel qu'on a pu le reconstituer, et interroge les sources théâtrales, iconographiques (italiennes surtout) et narratives concernant cette sainte. Elle analyse également tous les éléments iconographiques présents dans l'enluminure, en se concentrant sur le pélican. Ainsi, arrive-t-elle à une explication fascinante: par une transposition que l'illusion théâtrale et l'emploi du pélican dans l'enluminure invitent à opérer, Apolline représenterait le Christ, et son supplice le martyr par excellence, celui de la Croix.